

La Gazette de la Fraternité UNIVERSELLE



Mes T.T.°.CC.°.SS.°, mes T.T.°.CC.°.FF.°,

Voici le numéro 21 de la Gazette, toujours très demandée.

Ne divisons pas, Rassemblons.....

Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître auprès d'un public initié...dans 9 pays sur 3 continents.

Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant :

pierremajoral@gmail.com

*Planches, vie des loges, photos, histoires vécues,
Libre à toi ma T.°C.°S.°, Mon T.°C.°F.°en anonyme ou pas.*

Que la Lumière éclaire ta lecture... 



Sommaire :

Page 2 : Editorial

Pages 3 à 8 : histoire de la G.L.R.Belgique.

Pages 8 à 14 : « Nouveau » : le coin des planches...

Pages 12 à 14/ Planche de notre T/C/S/ V.° Sa .°.

Page 15 : Un écrivain : Jean-Yves Tournié ; les origines de la Franc-maçonnerie

Page 16 : Le coin des Templiers : la Catalogne... Pays des Goths

Page 17 : La fête des tabliers en Occitanie (partie 1)

Page 18 : La phrase du mois et la photo maçonnique du mois.

Page 18 : « Nouveau » le coin des devinettes !

Page 19 à 20 : Voyager avec les Rencontres Initiatiques

Page 21 : Nos partenaires

Editorial

Etre franc maçon de nos jours.

Etre franc maçon aujourd’hui c'est vouloir vivre autrement, penser autrement, c'est regarder le monde avec des yeux différents, c'est prendre conscience de l'existence de soi, de l'existence des autres... lors de l'initiation on DEVIENT franc-maçon, mais ce n'est que le début d'un long cheminement. Peu importe le nombre des années, c'est un chemin vers une évolution continue, permanente afin d'ETRE franc-maçon.

On apprend à s'accepter et à accepter les autres, on s'enrichi à travers eux, même si paradoxalement c'est un travail solitaire.

En s'appuyant sur des valeurs comme la liberté, l'égalité et la fraternité, développons une spiritualité dans le respect de l'ordre initiatique, élevons nos pensées dans les principes fondamentaux de tolérance mutuelle, de respect des autres et de soi-même dans une liberté absolue de conscience.

La franc-maçonnerie est donc la base d'un art de vivre, un accomplissement de soi permettant de privilégier la paix et l'harmonie. Devenons maître de l'écoute, de la réflexion, de la parole, de l'engagement, de l'action.

C'est donc un travail permanent sur soi-même de remise en cause perpétuelle, une persévérance de tous les jours. Travailler sur soi pour tailler sa propre pierre, avant de construire le temple de l'humanité afin de participer au mieux au Grand Œuvre de l'Univers.

Carl Gustav Jung a dit : « *Ce n'est pas en regardant la lumière que l'on devient lumineux, mais en plongeant dans son obscurité.* ».

Etre franc maçon aujourd’hui c'est chercher la vérité, et quand on trouve cette vérité il faut se poser d'autres questions car cette vérité est transitoire, une étape sur le chemin de l'évolution et devenir un être meilleur.

A méditer la citation d'Albert Ellis :

« *Souvenez-vous que votre aujourd'hui est votre passé de demain, et vous pourrez commencer aujourd'hui à vous construire un passé plus heureux que celui que vous avez connu* ».

T.°R.°S.°Val :. SAN :.



Histoire de la Grande Loge Régulière de Belgique

Au 18^{ème} siècle, la Belgique correspondait à deux états : les Pays-Bas autrichiens et la Principauté Épiscopale de Liège.

En 1721 se créa sur notre territoire la première loge spéculative « La Parfaite Union » à l'Orient de Mons en Hainaut. Elle avait été formée à partir des loges militaires françaises et hollandaises occupant le territoire qui devint par après les « Pays-Bas autrichiens ». Elle a depuis lors changé plusieurs fois de nom et d'obédience mais elle existe toujours aujourd'hui avec le matricule 1 au Grand Orient de Belgique. L'essor de l'Ordre fut soutenu par le régime politique de l'impératrice Marie-Thérèse.

A partir de 1740, de nombreuses loges se sont formées sous l'influence des armées françaises qui occupaient le pays. Puis d'autres s'établirent avec des patentés de la Grande Loge de Londres.

En 1770 se constitua la Grande Loge des Pays-Bas autrichiens qui comptera jusqu'à 26 Loges.

En 1784, un décret impérial de Joseph II réduisit à trois le nombre de loges à Bruxelles et les interdit dans les autres villes.

Dans la Principauté de Liège, la première Loge semble avoir été « La Nymphé » créée en 1749. En 1760, le prince-évêque interdit la Franc-maçonnerie. Par contre son successeur François-Charles de Velbrück (1772 – 1784) appartenait à l'Ordre et le protégea.

Pendant le 18^{ème} siècle, de nombreux prêtres catholiques ont appartenu à la Franc-maçonnerie.

Lors de la Révolution de 1789 les loges belges se mirent en sommeil. Elles furent réveillées sous l'Empire et firent d'office partie du Grand Orient de France où elles retrouvèrent tout leur lustre perdu lors de la Révolution française ; elles furent officialisées et protégées par l'Empereur.

Au 19^{ème} siècle, et plus précisément en 1815, après les guerres qui suivirent la Révolution française et l'Empire, le traité de Paris et le Congrès de Vienne retracèrent la carte de l'Europe et réunirent la Belgique au royaume des Pays-Bas. En effet, la Belgique fut cédée à Guillaume 1^{er} d'Orange, roi de Hollande. Celui-ci y installa son fils cadet, le Prince Frédéric.

En 1815, vingt-sept loges étaient établies sur le territoire « belge » de l'époque. C'est alors que se constitua le Grand Orient des Pays-Bas, avec deux Grandes Loges d'administration, l'une pour le Nord (Hollande), l'autre pour le Sud (Belgique). Le Prince Frédéric d'Orange-Nassau en devint le Sérénissime Grand Maître. En 1830, la Révolution brabançonne fut un véritable sursaut du nationalisme belge : elle fut à l'origine de la naissance du Royaume de Belgique actuel. Notre jeune pays se choisit un roi Franc-maçon, Léopold 1^{er} de Saxe-Cobourg Gotha, et dès 1833, se constitua le Grand Orient de Belgique, soit trois ans après l'indépendance de la Belgique. Le roi Léopold 1^{er} aurait été initié à la Loge « L'Espérance » à Berne en 1813. On lui proposa d'en devenir Sérénissime Grand Maître mais il déclina l'offre et y plaça un de ses proches collaborateurs, le Baron Goswin de Stassart.

A cette époque, douze loges, qui faisaient partie du Grand Orient des Pays-Bas, adhérèrent au Grand Orient de Belgique. Dix autres mirent temporairement fin à leurs travaux. Deux loges gantoises, une luxembourgeoise et une de Saint-Nicolas-Waas restèrent provisoirement membres de l'obédience hollandaise. Les statuts et règlements du jeune Grand Orient de Belgique d'alors peuvent être qualifiés d'extrêmement démocratiques, même selon les standards actuels.

Certaines Loges, comme « Septentrion » à Gand, restèrent fidèles au Grand-Orient des Pays-Bas jusqu'en 1883 et furent exclues du Grand Orient de Belgique.

Au cours du 19^e siècle, les statuts et règlements du Grand Orient de Belgique devinrent plus « libéraux » encore avec la suppression de l'invocation obligatoire au Grand Architecte divin, avec l'autorisation de traiter des sujets politiques et

l'obligation de travailler au progrès de l'humanité. Dès lors, la Maçonnerie belge prit une part active dans la vie de la cité en s'intéressant en particulier à l'instruction publique, à la laïcité, à l'égalité sociale et à l'alphabétisation.

En 1837, à cause de la lettre du Cardinal Englebert Sterckx et de l'épiscopat qui interdisaient l'appartenance à la Franc-maçonnerie aux catholiques à la suite de la rédaction de l'encyclique « Mirare Vos » de 1832, la Franc-maçonnerie belge changea. Elle devint moins catholique et s'intéressa à l'instruction publique au point que la Loge « Les Amis Philanthropes » fondèrent, en 1834, l'Université libre et laïque de Bruxelles.

A cette époque, nombreux furent les Francs-maçons catholiques qui choisirent la Franc-maçonnerie au lieu de l'église catholique. Le fondateur de l'Université Libre de Bruxelles, Pierre-Théodore Verhaegen, est l'un de ceux-là.

Petit à petit, la Maçonnerie a recruté ses membres dans les milieux anticléricaux. De nos jours, on y trouve peut-être encore des croyants, mais beaucoup moins de catholiques.

Un revirement politique provoqua l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement ultramontain (qui défend le pouvoir absolu du Pape) et manifestement clérical ; oppositions, méfiance et chasse aux sorcières virent le jour. Par réaction, en 1872, la seule obédience maçonnique du pays, le Grand Orient de Belgique, jusqu'alors en relation fraternelle avec Londres, décréta que désormais les loges belges n'étaient plus obligées de travailler à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, ni de faire usage des symboles traditionnels. Les relations anglo-saxonnes furent immédiatement rompues.

Pendant la Première guerre mondiale, la Belgique fut presque entièrement occupée et les loges suspendirent leurs travaux. La paix retrouvée, ceux-ci reprirent force et vigueur, mais les loges se firent de nouveaux ennemis : les dictatures de droite les trouvaient dangereuses à cause de leur amour pour la liberté de pensée, les dictatures de gauche leur reprochaient leur « collaboration de classe ».

En 1928 fut fondée la Fédération belge du Droit Humain, la seule obédience mixte.

Le 10 mai 1940, la Belgique fut envahie par l'Allemagne hitlérienne et la Franc-maçonnerie interdite. De nombreux Frères furent arrêtés, déportés, assassinés. Les occupants étaient aidés par une liste de Francs-maçons publiée par un journal conservateur et catholique. Pourtant une vie maçonnique belge continuait en exil à Londres et à New-York, et même de manière clandestine et avec les risques qu'on imagine, dans le camp de concentration d'Esterwegen (la Loge « Liberté Chérie ») et dans le camp de prisonniers de guerre de Prenslau (la Loge « L'Obstiné »).

En Belgique, le réveil de la Franc-maçonnerie traditionnelle se fit en deux étapes. Malgré plusieurs tentatives faites entre les deux guerres et après 1945, le Grand Orient de Belgique ne put jamais renoncer à la tentation de l'extériorisation ni, en opposition avec les « Landmarks » de la Maçonnerie universelle, à accueillir des néophytes faisant profession d'athéisme.

L'après-guerre vit se dessiner deux tendances au sein du Grand Orient de Belgique : la première désirait poursuivre le même chemin, dans le même esprit ; une autre envisageait un retour aux sources, à la Tradition, en rétablissant l'usage de travailler à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers en présence des trois Grandes Lumières sur l'Autel : Equerre et Compas déposés sur le Livre de la Loi Morale.

Des divergences d'intérêts empêchèrent de parvenir à s'entendre sur une « façon d'être » acceptable pour tous. Souhaitant adhérer à la Franc-maçonnerie anglo-saxonne, cinq Ateliers du Grand Orient de Belgique décidèrent en 1959 de fonder la Grande Loge de Belgique, qui voulait renouer avec l'universalité avec l'appui du Grand Orient des Pays-Bas et de la Grande Loge de France.

La Grande Loge de Belgique adopta une Constitution qui satisfaisait, dans sa déclaration liminaire, aux principes de la régularité maçonnique. Sur la base de ces documents, la nouvelle Grande Loge de Belgique fut reconnue par la quasi-unanimité des Grandes Loges du monde. Tout semblait donc parfait : cette jeune Obédience reçut en 1965 les faveurs britanniques.

Mais il faut préciser que, pour se les assurer, les dirigeants de l'époque avaient fait verbalement des promesses incontrôlables, ce qui provoqua un malaise grandissant parmi les membres. Il s'avéra, au bout de quelques années, que la Constitution de la Grande Loge de Belgique était encore insuffisamment explicite, car bientôt se manifestèrent des manquements aux règles qui purent paraître d'abord bénins, mais qui prirent au cours des années un caractère plus aigu. Ces règles furent même mises en question par des dirigeants de l'obédience, certains d'entre eux vidant les principes de base de tout contenu réel.

Cette obédience, plus « déiste » que le Grand Orient de Belgique, ne sera reconnue que peu de temps par la Grande Loge unie d'Angleterre, car très rapidement se posa à nouveau la question de l'interprétation des mots « Grand Architecte de l'Univers ».

Désireux à la fois de conserver une caution internationale et de renouer des relations avec les irréguliers, et en particulier les loges du Grand Orient de Belgique, des membres en nombre grandissant ne purent conserver une attitude nette sur les points fondamentaux que constituent l'affirmation de l'existence de l'Etre Suprême et l'abstention de relations maçonniques avec des obédiences non reconnues.

Au fil du temps, l'ingérence anglaise s'était accentuée, et les réponses de la Grande Loge de Belgique aux questions de plus en plus pressantes posées par la Grande Loge Unifiée d'Angleterre d'une part, et son attitude intégriste et intolérante d'autre part, mirent fin à l'entente dès 1979.

A la suite des différences d'interprétation des mots « Grand Architecte de l'Univers », la Grande Loge Unie d'Angleterre retira sa reconnaissance à la Grande Loge de Belgique. En conséquence la Grande Loge de Belgique perdit au printemps de 1979 la reconnaissance de plusieurs Grandes Loges et il était évident qu'elle allait inévitablement perdre la quasi-totalité des autres.

La Franc-maçonnerie anglo-saxonne, qui se dit « régulière », s'est explicitement distancé des Obédiences françaises et belges, dites « libérales », en raison du caractère anticlérical de ces dernières.

Une partie des Maçons de la Grande Loge de Belgique entendirent réagir contre la situation conflictuelle et, dès le 15 juin 1979, neuf Loges créèrent la Grande Loge Régulière de Belgique : « L'Union », n°1 ; « Les Disciples de Salomon », n°2 ; « King Leopold 1st », n° 3 ; « Chevalier Ramsay », n° 4 ; « L'Avenir et l'Espérance », n° 5 ; « De Wijngaerdenranck », n° 6 ; « Les Trois Anneaux », n° 7 ; « le Marquis de Gages », n° 8 et « Les Trois Briques », n° 9.

En 2009, notre Obédience a fêté son 30^{ème} anniversaire.

Entretemps, des Loges féminines ont été créées depuis 1974 avec des patentnes de la Grande Loge Féminine de France. Ces Loges se sont constituées en 1981 en Grande Loge Féminine de Belgique.

Les effectifs des différentes obédiences belges seraient les suivants :

- Grand Orient de Belgique : environ 9 500 membres pour 121 loges ;
- Droit Humain Fédération de Belgique (mixe) : 6300 membres pour 95 loges ;
- Grande Loge de Belgique : 3360 membres pour 55 loges ;
- Grande Loge Régulière de Belgique : 2200 membres pour 53 loges ;
- Grande Loge Féminine de Belgique : 1640 Sœurs pour 34 loges.

D'autres obédiences et rites sont également présents en Belgique, mais de façon assez confidentielle. Parmi ceux-ci, le rite le plus important est celui de Memphis-Misraïm. Il est implanté depuis longtemps en Belgique et son obédience a des accords de coopération avec la plupart des associations maçonniques « libérales » du pays.

Après ce tour d'horizon des origines et de l'histoire de la Franc-maçonnerie en général, essentiellement sur le continent européen, et plus particulièrement en Belgique, revenons à notre point de départ, la Grande Loge Régulière de Belgique dont nous sommes membres et tentons d'encomme mieux comprendre sa spécificité.

Qu'est-ce que la Grande Loge Régulière de Belgique ?

La Grande Loge Régulière de Belgique est la seule obédience maçonnique régulière en Belgique. Qu'est-ce à dire ?

La Franc-maçonnerie régulière rassemble des hommes de toute qualité et de tous horizons engagés dans un dépassement personnel qui sert à toute l'humanité. C'est pour toutes ces raisons, qu'en 1979, des Francs-maçons belges ont décidé de revenir à la Tradition et au respect des « Landmarks » des origines. Ils ont créé la Grande Loge Régulière de Belgique, loin des controverses idéologiques, sociales ou politiques qui, généralement, sont de nature à déchirer les individus.

D'ailleurs, pour ces activités des lieux et organisations appropriés existent déjà. La Maçonnerie de Tradition ne s'inscrit pas dans le débat d'opinion mais bien dans l'écoute, la tolérance et le progrès individuel partagé.

La Constitution de l'obédience affirme avec une précision scrupuleuse les principes universels de régularité auxquels la Grande Loge Régulière entend se conformer.

Je ne vous relirai pas les 10 articles de notre Constitution : chaque année votre Frère Orateur est invité à les relire lors de la cérémonie d'Installation du nouveau V.. M.. Par contre, tout membre de la G.L.R.B. devrait savoir d'où provient notre obédience. Je vais donc tenter de vous synthétiser le chemin parcouru entre le Grand Orient de Belgique datant de 1833 et la Grande Loge Régulière de Belgique née en 1979.

La Grande Loge Régulière de Belgique

La Constitution de notre obédience affirme les principes universels de régularité auxquels la Grande Loge Régulière entend se conformer. Elle déclare entre autres que :

1. La Franc-maçonnerie affirme l'existence de Dieu, Etre Suprême qu'elle désigne sous le nom de Grand Architecte de l'Univers. Elle requiert de tous ses adeptes qu'ils admettent cette affirmation. Cette exigence est absolue et ne peut faire l'objet d'aucun compromis ni d'aucune restriction.
2. La Franc-maçonnerie ne définit pas l'Etre Suprême et laisse à chacun la liberté absolue de le concevoir.
3. Tout travail maçonnique se fait à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers et en présence des trois grandes Lumières de la Franc-maçonnerie : le Volume de la Loi Sacrée sous l'Équerre et le Compas, sur lesquels sont prêtés tous les serments et les obligations.

Ceci dit clairement et nettement, quel est, en vertu même de son adhésion aux idéaux maçonniques traditionnels, le caractère de la Grande Loge régulière ? Elle s'affirme pour l'essentiel comme initiatique, spiritualiste et dégagée des controverses du monde extérieur. Ceci implique, à l'exemple des grandes obédiences du monde, la référence expresse à la divinité, la recherche initiatique dans la voie de la spiritualité, l'interdiction de toute controverse politique ou religieuse en Loge, l'abstention de toute participation à des travaux maçonniques auxquels assisteraient des membres d'obédiences non reconnues par la Grande Loge Régulière, parce que n'adhérant pas à l'intégralité des principes de base.

Attitude rigoureuse sans doute, mais qui est absolument indispensable pour rester dans la voie de l'authenticité traditionnelle.

En fonction même du caractère initiatique primordial de leurs activités, les Maçons de la Grande Loge Régulière ne peuvent admettre à leurs travaux, en visiteurs, des Maçons n'acceptant pas les « Landmarks » de la Franc-maçonnerie régulière. Ces visiteurs ne sauraient en effet participer à ses travaux et en même temps s'en démarquer en contestant ces principes. Réciproquement, les membres de la Grande Loge Régulière s'interdisent de participer à des réunions de Maçons non reconnus.

C'est simplement la conséquence de l'importance attachée à l'Art Royal : une « Tenue » maçonnique n'est pas une réunion quelconque entre amis et connaissances ; c'est un acte initiatique.

Tout est simple si l'on ne perd jamais de vue la frontière entre l'univers de la Loge au travail et le monde extérieur. Chaque Maçon a des amis précieux et des intimes qui ne sont pas Maçons, et de même il a de l'affection et de l'estime pour bien des Maçons non réguliers. Mais ces relations aussi étroites soient-elles trouvent leur cadre, leur expression et leur accomplissement ailleurs et en d'autres moments.

La tradition maçonnique n'admet à l'initiation que des hommes. Il n'y a là aucune misogynie, mais le strict respect d'anciens usages qui reflètent une vieille expérience initiatique, bien antérieure à la Franc-maçonnerie, et qui tient compte des tensions et des problèmes psychologiques propres à des sociétés qui seraient à la fois mixtes et fermées. Il existe d'ailleurs des organisations maçonniques ouvertes aux femmes, et parfois exclusivement à elles. Elles sont dignes de considération, comme le sont d'ailleurs d'autres obédiences irrégulières.

En l'an 2009, année de célébration de son trentième anniversaire, la Grande Loge Régulière de Belgique comptait 47 Loges réparties dans tout le pays. Remarquons que la Loge 21 a disparu. En 2012, notre Obédience compte 53 Loges.

Les structures de la Grande Loge Régulière de Belgique

La Grande Loge Régulière de Belgique est une association de fait, dénuée de tout but lucratif, qui rassemble des Frères réunis en Loges et désireux de travailler selon les principes et les règles traditionnels énoncés dans sa Constitution. Indépendante, elle exerce l'autorité que lui attribue l'article 8 de sa Constitution sur les Loges de son obédience et sur les Frères qui les composent, par des organes, dont la composition, les compétences et le fonctionnement sont fixés par son Règlement général revu en juin 2010.

La Grande Loge Régulière de Belgique exerce son autorité au travers de cinq organes : la Grande Loge, le Grand Comité, le Grand Maître, le Conseil Disciplinaire et les Procureurs. De plus, des Commissions ont été installées au sein de la Grande Loge Régulière de Belgique pour exercer un rôle d'examen et d'avis afin de soutenir le fonctionnement de la Grande Loge et du Grand Comité.

Depuis 2011, notre obédience est composée de 27 loges francophones, de 20 Loges néerlandophones, de deux Loges anglophones, d'une Loge d'expression grecque, d'une Loge germanophone ainsi que d'une Loge d'étude. Elles sont toutes autonomes et souveraines, mais dépendent administrativement de l'Obédience.

Nous sommes-nous déjà demandé ce qu'est une Loge ?

Qu'est-ce qu'une Loge ?

Une Loge, c'est le lien privilégié de rencontre, où des hommes (et des femmes) de toutes conditions, origines, croyances se réunissent dans la plus sincère amitié.

Ces personnes qui, autrement, ne se seraient jamais rencontrées, travaillent ensemble, sur elles-mêmes pour découvrir et suivre une voie personnelle de progrès dans la connaissance sociale et initiatique, à l'aide de symboles, de rituels et d'échanges fraternels.

La Loge maçonnique est un lieu d'éveil ; on n'y dispense pas de leçons, on n'y trouve pas de maître à penser ni de dogmes.

Chaque Franc-maçon est libre et doit être respectueux du cheminement des Frères qui composent la Loge.

Le Travail en Loge maçonnique se déroule selon des usages et des rituels anciens dont les institutions maçonniques sont les dépositaires.

Dignité, respect, solennité et fraternité imprègnent le climat du travail maçonnique et tout le cérémonial des Tenues de Loge.

A la G.L.R.B sept rites sont pratiqués. Le rite officiel est le Rite moderne. Dix-huit Loges le pratiquent. Les autres rites sont tolérés. Ainsi, quatorze Loges pratiquent le Rite Ecossais Ancien Accepté ; dix Loges pratiquent le Rite français ; six Loges pratiquent le Rite Ecossais Rectifié. Une Loge pratique le Rite « New-York » ; une, le Rite « California » et une le Rite Ecossais philosophique.

Mais si des Frères se rassemblent, unissent leurs efforts pour créer des Loges, c'est parce qu'ils sont à peu près tous convaincus que la Franc-maçonnerie vise au bonheur de l'Humanité par le perfectionnement des personnes, que notre Institution travaille à l'amélioration de l'Homme par la réflexion personnelle, en lui offrant une ambiance et des outils symboliques d'un usage universel.

R :. F :. A. B

Partagez vos planches



LE COIN DES PLANCHES

Ce numéro 21 de la Gazette Universelle, inaugure avec « « le coin des planches » et chaque mois une ou plusieurs planches envoyées par les SS.°. et FF.°. de toutes obédiences seront diffusées anonymes ou pas selon le souhait de l'auteur. Ces morceaux d'architectures, sont édités tels que reçus et leur contenu n'incombe que son auteur. Tout d'abord, avant de passer dans le vif du sujet de cette rubrique, je vous livre ci-dessous une planche qui rappellera à bon nombre d'entre nous, ce qu'est UNE PLANCHE !

UNE PLANCHE POUR QUOI FAIRE ?

DÉFINITION DU MOT PLANCHE EN MACONNERIE

C'est un travail écrit sur un sujet, soit donné par le V.M ou un Surv.°., soit choisi par le frère lui-même Cela peut être une étude symbolique, une approche

Sociale ou sociétale. Si les problèmes économiques peuvent y être abordés, la Politique en est exclue.

QUELS SONT LES INTÉRÊTS DE FAIRE UNE PLANCHE ?

En premier lieu rédiger une planche pour la présenter en loge, est la base même du travail du F.°. Tel un devoir. Sinon comment seraient alimentées nos tenues ? Cela y induit un intérêt personnel.

Par exemple, travailler un symbole, aide à mieux le découvrir, l'appréhender sous des aspects encore mal explorés ou hors de son contexte. Cette approche permet de faire éclore de nouvelles pistes de réflexion. Un autre intérêt c'est que s'exprimer au travers d'une planche permet de réagir à des situations ou faits actuels de société. Pouvoir partager nos indignations ou dénoncer les dysfonctionnements constatés, apporte des échanges fructueux et nourris.

Souvent aussi, nous pouvons éprouver la nécessité de réagir à la suite d'une planche précédemment proposée en loge, et qui a suscité en nous de nouveaux centres de curiosité.

QUELS SONT LES FREINS POUR RÉDIGER OU PRÉSENTER UNE PLANCHE ?

Avant de nous lancer à rédiger une planche, nous pouvons nous projeter en train de la présenter, avoir peur de prendre la parole ou redouter les réactions de l'auditoire. Nous pouvons aussi craindre de produire un travail ne répondant pas aux attentes de ceux qui vont l'écouter.

Redouter aussi de ne pas être à la hauteur de nos écrits, de ne pas savoir bien exposer, exprimer ou convaincre. Autre inquiétude, celle de ne pas parvenir à faire comprendre le sens exact de notre pensée ou de notre démarche, et à ce titre, se sentir seul.

Pourtant les interventions, les questionnements vont contribuer à enrichir le travail, le rendre plus abouti et enclencher une dynamique collective.

Certaines réticences à produire un nouveau travail peuvent naître aussi, d'avoir reçu lors de l'exposé d'une précédente planche des avis réprobateurs ou négatifs.

CHOIX DES PLANCHES

Plusieurs possibilités s'offrent à nous : soit des travaux de type social ou sociétal, soit de type F.°.M.°.

Les planches sociales ou sociétales peuvent être dictées par l'actualité. Un fait divers qui nous a touchés, des pressentiments, nos préoccupations professionnelles, les problématiques de la vie. Autre source d'inspiration les associations ou activités dans lesquelles dans la vie profane nous œuvrons. Notre environnement culturel, nos lectures d'ouvrages ou d'articles de presse sont aussi des sources d'intérêt pour développer des travaux.

Pour les planches F.°.M.°. il faut partir d'une base de symboles qui nous interpelle ou sur le déroulement du rituel. Dans cette optique nous pouvons aborder le symbole simple (telle la représentation de la pierre brute) ou le rattacher au contexte du rituel (par exemple quelle place occupe la pierre brute dans la construction de notre propre édifice ?)

Ou encore explorer pourquoi elle se place à gauche au pied du plateau du V.M.

On constate ainsi des interrogations multiples à envisager.

QUELLES MÉTHODES UTILISER ?

Pour les planches sociales, à moins d'une connaissance pointue d'un sujet, il est très utile d'aller puiser à la source, des documents, des livres, des magazines, des articles de journaux. Les extraits d'émissions radiophoniques ou télévisuelles peuvent aussi apporter un complément, ou constituer un point de départ à la réflexion. Autre outil contemporain la consultation de sites fiables d'internet. Ensuite, fort de cette documentation, il faut en extraire ce qui nous paraît judicieux de mettre en valeur au regard des intentions que l'on souhaite faire passer, ou après analyse, insuffler ses propres idées ou ressentis.

A l'issue du travail de collectage, la rédaction peut débuter. L'important est de ne pas faire d'impasse, de soulever les questions qui nous semblent importantes et auxquelles nous ne savons apporter aucune réponse satisfaisante.

La stimulation des réactions et interpellations des SS. et FF. est cruciale. Eux aussi peuvent avoir été touchés par les problématiques posées, y avoir déjà réfléchi et tenir à faire partager leur expérience. De plus cela permet ultérieurement la circulation de la parole, par des apports interactifs et non une réception passive des propos.

En effet les interventions, questionnements, enrichissent le travail présenté et apportent souvent de nouveaux éclairages.

Pour les planches symboliques il est souvent nécessaire de s'appuyer sur la littérature maçonnique pour démarrer un sujet.

Nous n'avons pas la science infuse, et il est parfois difficile de l'élargir et l'adapter à notre propre vécu. L'essentiel étant de pouvoir en dégager la substance primordiale à toute progression puisque la base de notre évolution est rattachée au rituel et aux symboles le composant.

Ces planches pouvant s'articuler autour de 5 minutes de symbolisme, sont notre langage commun, celui liant et compréhensible par tous les SS. et FF. et constituant notre ciment F.º.M.º Universel. Ces écrits participent à une fonction de transmission, indispensable à la pérennité de notre Ordre.

Puisque qu'une loge bleue évolue aux trois premiers degrés, il est aussi indispensable que les membres de la loge des 2èmes et 3ème degré n'omettent pas de fouiller les symboles correspondants. Ils sont hélas beaucoup moins étudiés, mais pourtant tout aussi riches. Étudier les symboles des degrés supérieurs participe à une meilleure compréhension des grades inférieurs.

Avec le recul, nous réalisons que tout nous a été révélé lors de l'initiation, sans que nous en ayons véritablement conscience. Décortiquer le symbolisme de tous les degrés est donc primordial pour une meilleure relecture.

En loge bleue il peut sembler utile de faire une proposition de travail à une S. ou un F. sur un sujet que, de lui-même, il n'aurait pas abordé. Les planches à deux voix peuvent aussi être une excellente manière de se motiver et de revisiter un sujet en y abordant de multiples aspects complémentaires.

COMMENT FONCTIONNE UNE LOGE ?

Imaginer l'angoisse du V.M. qui n'a pas, en réserve, de planches suffisantes pour alimenter ses tenues ? Que doit-il faire ? S'investir lui-même ? Doit-il stimuler les SS. et FF.? Si oui comment ? Plusieurs solutions sont envisageables pour que tous les membres d'un Atelier présentent un travail. D'une manière rigoureuse, instaurer un passage par ordre alphabétique, par exemple, pour que chaque membre de la loge s'exprime. Ou leur laisser la liberté de se positionner quand ils le souhaitent, en prenant le risque qu'ils ne passent jamais à l'acte ?.

Faut-il envisager un thème chaque année, décidé en loge, et laisser ensuite le choix aux SS. et FF. D'y apporter leur contribution en le traitant sous différents angles pour l'étudier dans sa globalité et permettre à chacun de s'exprimer ?

Autre source d'inspiration s'appuyer sur les questions sociales et maçonniques proposées à l'étude des loges chaque année pour les approfondir. Car si elles ont été choisies c'est que cela répondait à un questionnement ou un souhait de les fouiller davantage.

Quant aux mots de passe, communiqués au creux de l'oreille lors de la chaîne d'union, ils mettent en lumière d'une part un personnage et d'autre part une qualité. Mais sont-ils destinés à rester dans la discréetion la plus totale ou faire l'objet d'un développement plus fouillé ? Car les personnages sont illustres ou humanistes et mériteraient au moins qu'on leur consacre 5 minutes pour dévoiler leurs écrits ou leurs actions et comprendre pourquoi la Fédération nous les a soumis.

PROBLEMATIQUES

Il paraît indispensable pour la bonne santé et le dynamisme d'une loge, que tous ses membres puissent s'exprimer par un travail personnel et que ce ne soient pas toujours les mêmes qui fassent des propositions. Chaque maçon doit être actif, c'est-à-dire participer à l'enrichissement des autres par ses travaux ou ses interventions.

Il y va de la santé de l'Atelier et de la F.M.°.

Certes parfois nous avons besoin de venir uniquement nous ressourcer, en étant simple récepteur. Cela peut se traduire alors par des phases plus d'écoute et de concentration, mais il convient aussi de se faire violence et s'exposer.

CONCLUSION

Une planche n'est pas seulement une dissertation sur un sujet particulier. Lors de sa présentation, elle n'a pas vocation à être parfaite, mais bien au contraire refléter la sincérité de celui qui la propose.

La seule idée que nous devons garder à l'esprit, c'est que présenter un travail doit répondre à notre personnalité, et surtout être le reflet de nos recherches. C'est ce que nous demande la F.M. Il ne s'agit pas de faire étalage d'un savoir, mais en son âme et conscience, d'exprimer ce qui nous préoccupe dans le monde profane. De plus ensemble nous pouvons aborder un symbole, pour une meilleure compréhension collective, même si la présentation peut paraître maladroite ou mal rédigée.

En tant qu'auditeur, il se peut qu'une planche proposée à un moment donné, ne nous captive pas spécialement. Pourtant, bien souvent, au fil du temps ou des événements, nous repensons à ce que nous avons entendu et y accordons a posteriori, un intérêt croissant. C'est ce cheminement de la pensée et de la réflexion qui est le moteur de notre travail en loge.

Ainsi c'est avec émotion que personnellement je repense à de très belles planches proposées à Lumière et Vérité et qui vibrent encore en moi, des années après. Celle de notre T.C.S. Monique Bittler qui avait évoqué avec beaucoup de délicatesse, à la suite de son travail bénévole dans les milieux sociaux, l'inceste subie par une petite fille, à une époque où ce sujet, tabou, était très peu abordé. Celui de notre S.. Yvette sur la fécondation in vitro, qui est parvenue à me faire mieux comprendre le miracle de la vie, malgré des manipulations extérieures. A notre S. Monique Burski nous parlant de « la trace » ou encore des planches très fouillées historiques ou géopolitiques de notre Danielle Lavaud nous éclairant sur des situations économiques passées ou actuelles, mais ayant toujours des répercussions dans l'histoire d'une Nation. Notre S. Nicole Couturieux a levé le voile de l'astrologie. Notre Liliane avec fougue et enthousiasme nous a fait découvrir l'œuvre musicale de Verdi. Notre Claude nous a décliné le bleu de la loge du même nom et plus récemment notre S. Isabelle Ecckhout nous a donné sa vision du parrainage, sujet rarement abordé et d'autant plus intéressant. Et que dire des planches « musclées et toniques de nos FF. Pascal et Éric sur l'actualité, les nouvelles technologies, et de leurs visions futuristes ? Bref des sujets variés, incitant notre esprit à cheminer, à être ému et à se tourner vers d'autres univers. Bien sûr je m'excuse de n'avoir pas cité toutes les belles planches entendues dans nos Ateliers mais la liste, en 42 ans de maison serait trop longue. Pourtant je constate que certains sujets brûlants, traités il y a plusieurs années, sont toujours d'actualité malheureusement sans avoir trouvé de solutions réelles.

Et qui n'a le souvenir d'avoir été en visite dans d'autres loges pour y entendre de riches belles planches ? Mes SS.et FF. En toute modestie il nous reste donc à se creuser un peu les méninges pour exposer, ce qui, dans la société nous dérange, et à rendre vivant et intelligible le langage de nos symboles. Cela ne peut que nous faire grandir, envisager des solutions et contribuer à notre enrichissement personnel et en la connaissance de l'autre.

Dans cette enceinte ou nous sommes à couvert n'hésitons pas à débattre, en toute sérénité et fraternité, de tous les sujets qui nous préoccupent. Nous pourrons ensuite, forts de nos échanges, portés au dehors, en toute discréction, sous d'autres formes, le fruit de nos échanges. Dès lors que nos travaux iront dans le sens du progrès de l'humanité nous aurons reçu notre salaire. Alors mes SS.et FF. à nos plumes..

J'ai Dit V.M.



A la gloire du grand architecte de l'univers, Vénérable Maître d'Œuvre, Dignitaires qui décorez l'Orient et vous tous mes frères et sœurs en vos grades et qualités.

LES MAINS

Voilà un sujet qui m'a interpellé. Pourquoi me direz-vous ? Et bien parce qu'il n'y a pas si longtemps que ça, vous avez été là pour me tendre la main et me considérer comme une sœur. Et dans mon grand désespoir de profane qui m'a envahi il y a peu, des mains se sont tendus ce qui m'a permis de reprendre le dessus en prenant conscience que ce que j'ai appris dans le silence se mettait en place comme un puzzle.

Ne faut-il pas descendre bien bas pour mieux remonter ? J'ai donc visité l'intérieur de ma terre pour rectifier et trouver la pierre occulte.

J'ai pris conscience de mon parcours.

Je me suis présentée à vous à un moment bien précis de ma vie. J'ai tendu la main comme un appel à l'aide, une main s'est tendue vers moi pour me montrer le chemin, et vous m'avez tendu les vôtres.

Les mains nues, j'ai suivi mon guide pour des voyages initiatiques. Ma main sur son épaule ou sur son bras j'ai avancé en lui faisant confiance. Dépouillée de tous métaux, j'ai ouvert mon cœur et mon esprit. De ma main droite j'ai prêté serment sur le volume de la loi sacrée, la main gauche tenant le compas sur le cœur. Les mains enchainées lors de l'initiation se libèrent enfin. Les mains sont le trait d'union entre notre esprit et notre pierre brute.

J'ai appris le silence imposé qui favorise l'écoute, l'écoute de soi, l'écoute des autres, l'écoute du rituel pour un travail de libération et d'unification.

C'est dans le rituel que l'on observe combien les mains sont en activités. C'est la main droite sur le cœur en signe de respect que nous entrons et sortons du temple en saluant le delta lumineux. La main gauche sur le cœur est le signe de fidélité.

L'attouchement se fait en se prenant la main droite et par des pressions du pouce.

En frappant des mains l'une contre l'autre, on tire la batterie, suivie d'une des quatre acclamations qui se fait la main droite tendue.

La demande de parole se fait en tapant de la main droite sur le tablier, puis on lève le bras gauche main ouverte pouce à l'équerre, et de la main droite on tape sur l'avant-bras gauche, ou d'une seule tape des deux mains.

C'est la main en équerre que nous nous mettons à l'ordre, un signe qui nous met en garde, on ne doit pas prendre la parole en tant qu'apprenti, un signe qui nous invite au silence pour être mieux à l'écoute et apprendre la méditation.

La main droite donne, et la main gauche reçoit, visible au moment du tronc de la veuve, mais aussi quand chaque coup de maillet donné par la main droite du Vénérable Maître ou de l'ancien comme du nouveau surveillant, donne la parole à un frère ou une sœur, mais encore quand la sœur secrétaire donne le Livre d'Architecture au messager qui le reçoit pour le présenter au Vénérable Maître d'œuvre et à l'Orateur pour signature.

C'est au moment de la chaîne d'union que nos mains se lient. Par les mains les pensées se mettent en action. Pendant la chaîne d'union, nos mains s'unissent d'une certaine façon : la main droite donne, la main gauche reçoit. Et là, nos cœurs s'ouvrent, l'énergie circule tout comme la force de la pensée positive. Ici plus besoin des outils qui nous guident le long de notre apprentissage. Tous les maillons de la chaîne s'unissent pour ne faire qu'un, d'une seule énergie positive, pour devenir grand architecte de l'univers et former par nos mains tenues lors de la chaîne d'union croisée, des lacs d'amour qui représentent par la forme le signe de l'infini, avec un flux unique que rien n'arrête puisqu'il n'y a pas de commencement et pas de fin, ses mains qui ouvrent les portes au toucher spirituel et à la voie de la sagesse.

Pendant la tenue, nos mains sont posées sur nos genoux, en position dite du Sphinx, nos mains captent alors les énergies venant de la terre. Chaque doigt relevant d'une symbolique planétaire particulière se doit de garder son indépendance pour laisser agir son rayonnement propre, son énergie : Vénus pour le pouce, Jupiter pour l'index, Saturne pour le majeur, le Soleil pour l'annulaire et Mercure pour l'auriculaire. La batterie paume contre paume est associée à la lune. Le pouce se met en équerre quand on se met à l'ordre.

Entre les colonnes, face au delta, si je retourne ma main, paume face à moi, j'y vois les 5 branches de l'étoile flamboyante. J'y vois aussi les 5 officiers de la loge, Notre Vénérable pour le majeur, entouré de la sœur secrétaire pour l'annulaire, du frère orateur avec l'index, puis du pouce avec l'ancien surveillant, et de l'auriculaire avec le nouveau surveillant.

Comme les pieds, nos mains constituent un miroir de notre corps. Il existe des zones correspondant à tous les organes, glandes et autres parties du corps. La main gauche est la projection du côté gauche et ma main droite représente le côté droit du corps. La colonne vertébrale se situe sur les côtés médians des mains.

L'étude des lignes de la main appelée aussi chiromancie prend son origine en Inde. Pour les femmes, la main droite dévoile ce avec quoi elles sont nées tandis que la main gauche révèle ce qu'elles ont accumulé tout au long de leur vie. Pour les hommes ce serait tout l'inverse. Toutefois on dit que la main dominante, celle que vous utilisez le plus indique le présent et le passé tandis que l'autre main révèle le futur. Il y a 4 lignes principales : la ligne de cœur qui représente la stabilité émotionnelle, la ligne de tête qui se rapporte aux aptitudes mentales, la ligne de vie qui donne des informations sur la santé physique, le bien-être en général et les grands changements de vie, la ligne du destin que tout le monde n'a pas.

La forme de la main est associée à un des 4 éléments que nous avons connu sur notre chemin initiatique et associée à certains traits de caractère :

Terre : La paume et les doigts sont larges et carrés, la longueur de la paume est égale à la longueur des doigts. La personne a des valeurs solides, énergique, parfois têtue, ayant un esprit pratique et responsable, parfois matérialiste.

Air : La paume est carrée ou rectangulaire, les doigts sont longs, les articulations sont parfois proéminentes, l'implantation du pouce est basse, la longueur de la paume est inférieure à la longueur des doigts. La personne est sociale, bavarde, intellectuelle et pleine d'esprit, avec un côté superficiel et froid.

Eau : la paume est longue et ovale, les doigts sont longs souples et de forme conique, la longueur de la paume est égale à celle des doigts, la paume est plus longue que large. La personne est créative, perspicace sympathique sensible timide introverti. Agit calmement et de manière intuitive.

Feu : la paume est plus longue que les doigts ; La personne est spontanée, enthousiaste, optimiste, parfois égoïste impulsive et insensible, extraverti, qui agit de manière audacieuse et instinctive.
Les mains sont notre identité par des empreintes qui nous sont propres et uniques mais les mains sont un lien universel : dans le monde entier on peut se dire bonjour en se serrant la main, les aveugles sentent avec leurs mains et lisent le braille en sentant des points en reliefs sous leurs doigts , les sourds et muets utilisent leurs mains pour se faire comprendre par le langage des signes, les mains soignent, les mains sont source de création comme les petites mains dans le milieu de la couture mais comme dans tout métier puisque sans nos mains il serait difficile de travailler. Scientifiquement parlant nos mains font que nous sommes des êtres humains, ce qui nous différencie des animaux.

Jacques Brel dans sa chanson « *Mathilde* » demande à ses mains de rester tranquille, de ne pas frapper, de ne pas trembler, de ne pas s'ouvrir, car dans les mains passent toutes les émotions. D'ailleurs quand il chante ne voit-on pas ses mains s'unir à ses paroles pour mieux les faire entendre.

Les musiciens donnent vie à leurs instruments grâce à la magie de leurs mains.

Le bébé met le pouce dans sa bouche pour chercher l'apaisement, et en grandissant il va souvent regarder ses mains qui bougent, s'articulent devant ses yeux. Il voit aussi les mains de sa mère qui le caresse, lui propose la nourriture en s'approchant de sa bouche. Et en grandissant il va petit à petit apprendre à se servir de ses mains pour dessiner et plus tard apprendre l'art de l'écriture.

Les mains tâtonnent, cherchent, trouvent, jouent écrivent, caressent, sentent, travaillent, bâissent. On peut se cacher derrière les mains, on peut pleurer dans ses mains, on peut se protéger avec nos mains... mal utilisées les mains peuvent être violence, mal lavées les mains peuvent transmettre des maladies. Nos mains se joignent entre elles pour une prière, elles peuvent se lier aux autres pour une ferveur.

J'ai appris les outils. Le maillet et le ciseau, extension de la main droite et de la main gauche, servent à dégrossir la pierre brute que je suis et sur laquelle je choisi de travailler librement, pour gommer les imperfections humaines comme les préjugés, le conditionnement, les pulsions.

La main est l'instrument des instruments : Le maillet dans la main droite communique sa force au ciseau passif dans la main gauche. Cette main droite donne l'énergie, la volonté, la fermeté, la persévérance et représente l'avenir. Cette main droite s'associe à la main gauche qui représente le passé, et chaque action commune de la main droite et de la main gauche permet de dégrossir la pierre. Avec discernement et beaucoup d'humilité j'en souhaite un travail fructueux. C'est donc avec prudence que j'avance sur le chemin de l'apprentissage, pour apprendre à me comprendre afin que l'aveuglement de nous-même ne devienne notre pire ennemi et donc à mieux comprendre les autres.

Mais travailler sur soi c'est se poser les bonnes questions et avancer dans le bon sens. La main qui donne est un prolongement de l'esprit et du cœur.

Et sur le chemin de la sagesse les mains sont un échange d'amour, de partage, de fraternité entre les hommes. Par nos mains circulent tout l'amour que nous éprouvons. Les mains sont sources d'une énergie puissante et universelle.

Travaillons ensemble, main dans la main, afin que nos mains soient créatrices et non destructrices, qu'elles soient invocation et non supplication. Avec nos mains formons un cœur afin que l'amour se répande sur terre.



J'ai dit Vénérable Maître d'œuvre.

V.°S.°. (Mars 2017)

R.°L.°. Les Cèdres de Salomon.

BIOGRAPHIE F/M/ DE NOTRE T/I/F/ Jean Yves TOURNIE

Né au cœur du Pays cathare, Jean-Yves Tournié entre au tout début des années 1970 dans une des loges historiques du Grand Orient de France. Dès lors, il occupera divers postes à responsabilité dans cette obédience : Vénérable Maître, fondateur de plusieurs loges, Conseiller de l'ordre et Premier Grand Maître adjoint à deux reprises. Défenseur du Rite Français Moderne de 1783, il s'attachera, avec d'autres, à restituer et refonder ce rite. Il sera Grand Chancelier au Grand Collège des Rites pour le Rite Français, Président de la Chambre des grades au sein du Grand Chapitre Général de France et Grand Garde des Sceaux de la Chambre d'administration du Rite. Il démissionne du GODF en 2002 et constitue, avec d'autres frères, le Grand Chapitre Général d'Occitanie Catalogne Méditerranée.

En tant qu'auteur, il a publié :

- 2009 : LOGGIA SECRETUM - 2013 : LES ORIGINES DE LA FRANC MACONNERIE - 2014 : UNE OMBRE SUR LE CHEMIN TOME 1 ET 2 - 2018 : MEURTRES AU PRESBYTERE- 2018 : L'OCCITANIE AU CŒUR.
Ces ouvrages sont disponibles auprès d'amazon.fr

Les origines de la Franc-maçonnerie

Sources et histoire du Rite Français « Moderne »
du XVIII^e siècle à nos jours



Jean-Yves Tournié

Sans concession, parfois iconoclaste, Jean-Yves Tournié dresse un portrait souvent sévère du monde maçonnique, cachant un indéfectible attachement à l'Art Royal. Il scrute d'un regard de spécialiste les origines de la Franc-maçonnerie, mais plus encore ce qu'elle est devenue en ce début de XXI^e siècle. Tentant de mythifier les a priori du monde « profane », il dévoile, dans son préambule, sa puissance toute relative. Divisée par la concurrence des obédiences, elle s'est souvent éloignée de ses fondamentaux.

L'auteur explique les sources d'une Maçonnerie qui n'est pas née en 1717, comme trop souvent rabâché, mais bien avant, avec les constructeurs de cathédrales, par exemple. Il apporte des précisions essentielles sur certains sujets divisant les historiens. Il s'appuie, pour ce faire, sur des documents rares, parfois inédits. Il peut s'agir de rituels manuscrits ou autres travaux, souvent hors commerce, aussi bien anglais que français ou irlandais.

N'appartenant à aucune chapelle, c'est en homme libre qu'il s'est attaché à revisiter l'histoire maçonnique. Avec modestie, sachant bien qu'aucune vérité n'est intangible, Jean-Yves Tournié nous livre un travail précis et honnête, apportant au débat une vision à l'opposé de la pensée unique et d'un manichéisme de salon.

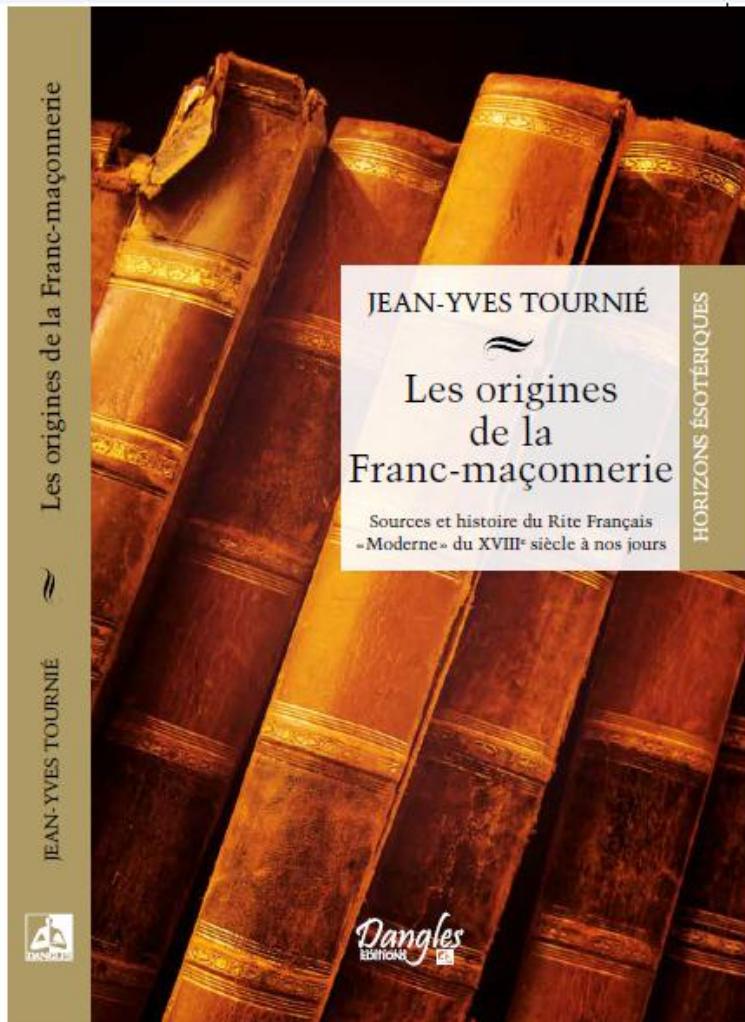
Né au cœur du Pays cathare, Jean-Yves Tournié entre au tout début des années 1970 dans une des loges historiques du Grand Orient de France. Dès lors, il occupera divers postes à responsabilité dans cette obédience : Vénérable Maître, fondateur de plusieurs loges, Conseiller de l'ordre et Premier Grand Maître adjoint à deux reprises. Défenseur du Rite Français Moderne de 1783, il s'attachera, avec d'autres, à restituer et refonder ce rite. Il sera Grand Chancelier au Grand Collège des Rites pour le Rite Français, Président de la Chambre des grades au sein du Grand Chapitre Général de France et Grand Garde des Sceaux de la Chambre d'administration du Rite. Il démissionne du GODF en 2002 et constitue, avec d'autres frères, le Grand Chapitre Général d'Occitanie Catalogne Méditerranée.

PIKTO
www.pikto.fr

23 €



Ouvrages © Strategeos - Occitanie Méditerranée - ©A. Allélie Paris





ORDRE SOUVERAIN DU TEMPLE DE JERUSALEM

France



www.ostj.fr

ostjfrance@orange.fr

LA CATALOGNE PAYS DES GOTHS

Le nom de la Catalogne vient du bas-latin « goth-al-onia » en français : Pays des Goths. Pour mémoire, les goths sont un peuple germanique divisé en deux branches : les ostrogoths et les wisigoths.

La contrée a été, en effet pour un temps le centre de l'empire wisigothique qui recouvrait l'actuelle Occitanie, la Catalogne et le nord de la péninsule ibérique.

La Capitale en fut successivement du fait de vicissitudes historiques, Albi, Barcelone, puis Tolède.

Cet ensemble s'effondra en 71 de notre ère, à la bataille de Jerez de la Frontera où furent écrasés par les sarrasins, les guerriers wisigoths.

Géographiquement le pays s'étend aujourd'hui sur quatre états : la France, l'Espagne, Andorre et l'Italie, en Sardaigne où la région d'Algéro est catalane. Avec ses 8.6 millions de catalanophones, la langue est la première langue non officielle d'Europe (elle n'est, en effet pas officielle dans ses parties françaises et italiennes). Il existe quelques différences dialectales orales qui ne génèrent pas l'intercompréhension.

La langue écrite a été unifiée (orthographe et syntaxe) par le linguiste Pompeu Fabra (1868-1948) Le plus ancien document en catalan datant de 1171 est conservé au Monastère de Roda, situé à 1 heure de Perpignan.

Historiquement la Catalogne faisait autrefois partie de la Province romaine de l'Espagne Tarraconaise. Un court moment submergée par les sarrasins, elle s'est rapidement libérée de Charlemagne qui l'a érigée en marche avancée. Au 9^{ème} siècle sous la direction des Comtes de Barcelone, elle s'est transformée en principauté autonome.

En 1137, le Comte Raymond Bérenger IV épouse l'héritière de la couronne d'Aragon. Depuis le royaume d'Aragon a toujours été tourné plutôt vers le nord. Au moment de la bataille de Muret en 1216 qui a vu s'effondrer l'espoir de toute une nation, Aragon étendait sa souveraineté à toute l'Occitanie, la Provence et au-delà de l'actuelle frontière italienne.

Toujours prêts à défendre farouchement leur autonomie et leurs libertés, les Catalans ont pour fière devise : « Sempre en davant, maï mourirem » ce qui veut dire « toujours en avant, jamais nous ne mourrons. »



LA FÊTE DES TABLIERS EN OCCITANIE

Voici depuis 10 ans, à l'initiative de quelques frères de l'Orient Toulousain, et en particulier notre T.R.F. Dan Ra.°., que la fête des tabliers bat son plein.

Connue maintenant au-delà de l'hexagone, notre Gazette va vous guider pendant plusieurs mois, avec des documents et des photos, afin de vous faire connaître cette admirable fête, qui a réussi à réunir moultes obédiences au-delà des malheureuses divisions que nous connaissons tous et qui vont à l'encontre de notre célèbre devise : Réunissions ce qui est épars !

Bonne découverte mes SS et FF de cette fête à laquelle je vous invite à participer avec force et humour !!!



CHAINE D'UNION COMMUNE DES TABLIERS

Bien au-dessus des soucis de la vie matérielle, s'ouvre pour le franc-maçon le vaste domaine de la pensée et de l'action. Que nos coeurs se rapprochent en même temps que nos mains. Que l'Amour fraternel unisse tous les anneaux de cette Chaîne, formée librement par nous. Comprendons la grandeur et la beauté de ce symbole. Inspirons-nous de son sens profond.

Cette Chaîne nous lie dans le temps comme dans l'espace; elle nous vient du passé et tend vers l'avenir. Par elle, nous sommes rattachés à la lignée de nos ancêtres, nos Maîtres vénérés, qui la formaient hier. Par elle, doivent s'unir les Francs-Maçons de tous les horizons. Enrichissons-là de nombreux et solides anneaux de pur métal et, élevant nos esprits vers l'éclat de notre même Etoile, efforçons-nous de rapprocher tous les humains par la Fraternité.

Puissent nos assemblées être toujours affermies dans leur Union par le désir de nous rendre utiles. Présents par le corps ou par la pensée, SS et FF, nous veillerons ensemble sur le sommeil des Hommes. Que soit à jamais aux Tabliers, créé le séjour de la paix et de la vertu. Que la chaîne d'une amitié parfaite et fraternelle soit désormais si forte entre nous, que rien ne puisse jamais l'altérer.

Nos esprits sont libres au-delà de ces murs et au-delà de ces factices frontières. Nous sommes les gardiens d'un très ancien secret qui s'alluma dans le cœur fraternel de l'Humanité à son berceau. Il n'y a qu'un seul Amour: celui des vivants et des morts, celui du travail et celui de la beauté, celui des hommes et celui des femmes, celui de la nature et celui des lois. Dans un monde où règnent la matière, la violence, nous faisons le serment de toujours maintenir lumineuse et droite la flamme de l'Amour et de l'Esprit Humain, en toute fraternité.

Promesse :

Ici, aujourd'hui, et demain, faisons ensemble le serment que cette chaîne d'Amour, sans distinction d'Origine, d'Obédience, de Rite ou de Grade, soit préservée par nous, pour que celle-ci, demeure toujours, la source initiatrice d'une Aube nouvelle toujours perpétuée.

[**Tous les FF et SS ensemble :**](#)

[**« Avec mes SS et FF, Nous en faisons le serment. »**](#)

Cette chaîne de l'association PRINTEMPS DES TABLIERS a été écrite avec les mots de toutes les chaînes pour n'en faire qu'une de commune.

LA PHRASE DU MOIS

Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve la réalité

Antoine de Saint Exupéry (1900-1944)

La photo maçonnique du mois



Franc-maçonnerie à Strasbourg : reconstitution d'un temple maçonnique au Musée historique.

Le coin des devinettes

Quelle est l'origine du mot « bistrot » ?

(Réponse dans le prochain numéro de la Gazette)

Partagez vos planches





News letter N° 18

B.A .F. B.A.S, CHERS AMIS L'Année 2018 s'achève bientôt et nous avons le plaisir de vous faire part de nos programmes pour l'année 2019. Nous vous demandons de vous inscrire le plus rapidement possible pour le voyage de votre choix, car notamment en ISRAËL avec l'Eurovision et un très grand congrès les hôtels nous a accordé un nombre limité de chambres surtout au mois de Mai.

Programmes :

ISRAËL : du 28 Février au 07 Mars,R.L. Paral de Montserrat

Du 11 au 18 Avril : R.Loge Le Petit Prince de la G.L.F.F.

05 Mai au 13 Mai : Grande Loge de France.

ISRAËL- JORDANIE : du 29 Avril au 07 Mai : Grande Loge de Belgique

04 Mai au 13 Mai : Suprême Conseil de France

Du 1er Mai au 8 Mai : Fraternité et Spiritualité

ÉCOSSE : Du 7 Avril au 14 Avril, Inter obédiences

Du 28 Avril au 5 Mai, Michelle et Philippe LAME

IRLANDE : Du 24 Juin au 30 Juin, Circuit initiatique, culturel et insolite

ÉTATS UNIS : A la rencontre des Grandes Loges américaines du 24

Octobre au 03 Novembre

Si vous souhaitez participer à l'un de ces voyages.

**Nous vous demandons de bien vouloir de nous le faire savoir en nous
envoyons un email sans engagement de votre part:**

info@lesrencontresinitiatiques.com

Pour consulter les programmes détaillés veuillez rentrer dans notre site :

www.lesrencontresinitiatiques.com

Nos sentiments les plus fraternels.



NOS PARTENAIRES



**LE TROUBADOUR
DU LIVRE** Philippe Subrini

Si vous souhaitez recevoir :
La Lettre du Troubadour du Livre
Ainsi que les *Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion*
Alors faites moi parvenir votre demande par email :
troubadour13@gmail.com

Groupement International de Tourisme et d'Entraide

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51
Email : le.gite@free.fr
Internet : www.le-gite.net



Le coin des liens interessants :

postmaster@gadlu.info

<https://accesloges.com>

www.lesrencontresinitiatiques.com

<https://www.hiram.be/>

